Flash Economie

N° 36
31 mars 2026

Quel effet de l'intelligence artificielle sur l'économie ?

Il y a une grande incertitude concernant l'effet de l'intelligence artificielle sur l'économie. Les questions qui se posent sont les suivantes.

- Quel sera l'effet du développement de l'intelligence artificielle sur la productivité ?

On peut avoir ici deux scénarios :

  - une hausse de la productivité dans les secteurs où l'IA et l'emploi sont substituables, mais un report des emplois vers les autres secteurs, et globalement peu d'effets de l'IA sur la productivité et l'emploi ;
  - une hausse de la productivité dans les secteurs où l'IA et l'emploi sont substituables, des pertes d'emplois dans ces secteurs non compensées par des créations d'emplois dans les autres secteurs, d'où une hausse forte du chômage.

- Quel sera l'effet du développement de l'intelligence artificielle sur la croissance ?

Cet effet est faible dans le scénario où la productivité d'ensemble et l'emploi sont peu modifiés. Dans le scénario avec hausse forte de la productivité et du chômage, on peut avoir :

  - un recul de la demande lié aux pertes d'emplois surtout s'il n'y a pas de redistribution des gains de productivité ;
  - mais, en sens inverse, une hausse forte de la richesse, et des inégalités et une consommation qui est soutenue par celle des plus riches.

Le pire scénario est donc celui où l'IA conduit à des pertes d'emplois, avec deux versions : soit un recul de la consommation et de la croissance, soit une hausse des inégalités.

Patrick Artus
Conseiller économique senior
patrick.artus-ext@ossiam.com
@PatrickArtus
Patrick Artus

Isabelle Gravet
Assistante de recherche
isabelle.gravet-ext@ossiam.com

Communication marketing : ce document n'a pas été élaboré selon les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières et ses auteurs ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur l'instrument concerné avant la diffusion de la communication.

Les incertitudes majeures quant aux effets de l'intelligence artificielle

La recherche sur les effets de l'intelligence artificielle sur l'emploi et la croissance est encore à un stade préliminaire, et ne permet pas d'avoir des résultats clairs sur les évolutions futures[1].

Nous pensons que les questions centrales sont les suivantes.

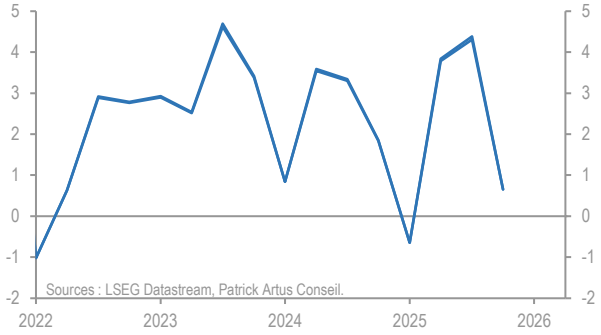
- Il est clair que l'IA accroît la productivité et réduit l'emploi des secteurs où l'IA et l'emploi sont substituables ; il faut alors se demander s'il y a report de l'emploi sur les secteurs où l'IA et l'emploi sont complémentaires, ou bien s'il y a perte d'emplois et hausse du chômage.
- Si l'IA ne modifie pas beaucoup l'emploi total et la productivité d'ensemble, parce qu'il y a report des emplois vers les secteurs où l'IA et l'emploi sont complémentaires, ou bien où l'IA a peu d'effets sur la technologie de production, la croissance est peu modifiée. Il faut donc examiner le cas où l'IA accroît la productivité d'ensemble et réduit l'emploi. La réduction de l'emploi peut causer un recul de la croissance sauf si :
  - des politiques redistributives importantes sont mises en œuvre ;
  - la hausse de la consommation des personnes qui s'enrichissent grâce à l'IA compense la baisse de la consommation des autres. Dans ce cas, il y a hausse importante des inégalités de revenu et de patrimoine.

Y aura-t-il report des emplois vers les secteurs où l'intelligence artificielle et l'emploi sont complémentaires ou bien où l'intelligence artificielle a peu d'effets sur la technologie de production ?

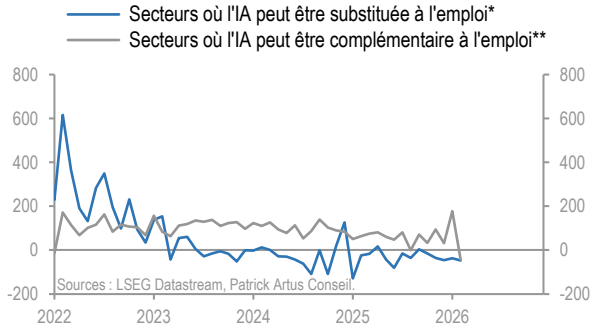
Nous utilisons les données concernant les Etats-Unis pour examiner cette question. On voit déjà aux Etats-Unis, alors que la croissance a été forte depuis le 2ème trimestre 2025 (**Graphique 1**, il faut tenir compte de l'effet négatif du shutdown sur la croissance du 4ème trimestre) que :

- les créations d'emplois ont été faibles, voire l'emploi a reculé dans les secteurs où on sait que **l'intelligence artificielle peut être substituée à l'emploi** (industrie manufacturière, distribution, transports et logistique, services professionnels, services financiers, information) et que l'emploi a continué à croître dans **les secteurs où l'IA est complémentaire à l'emploi ou bien ne joue qu'un faible rôle pour modifier la technologie de production** (construction, eau, gaz et électricité, éducation, santé, loisirs et hôtels), **Graphique 2** ;

Graphique 1
Etats-Unis : PIB volume (T/T annualisé, en %)



Graphique 2
Etats-Unis : variation de l'emploi selon les secteurs (M/M en milliers de personnes)

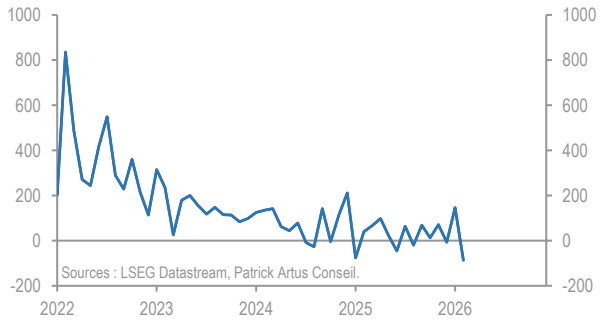


* Industrie manufacturière, services professionnels et financiers, commerce, transport, logistique, hôtellerie, restauration et information
** Construction, eau, gaz, électricité, services de santé et d'éducation

[1] Voir par exemple :
ACEMOGLU, Daron. The simple macroeconomics of AI. Economic Policy, 2025, vol. 40, no 121, p. 13-58.
AUTOR, David. Applying AI to rebuild middle class jobs. National Bureau of Economic Research, 2024.
BRYNJOLFSSON, Erik, CHANDAR, Bharat, et CHEN, Ruyu. Canaries in the coal mine. Six Facts about the Recent Employment Effects of Artificial Intelligence. Digital Economy. URL: https://digitaleconomy. stanford. edu/publications/canaries-in-the-coal-mine/(дата звернення: 30.09. 2025), 2025.
CAZZANIGA, Mauro, JAUMOTTE, Ms Florence, LI, Longji, et al. Gen-AI: Artificial intelligence and the future of work. International Monetary Fund, 2024.
GMYREK, Paweł, BERG, Janine, KAMIŃSKI, Karol, et al. Generative AI and jobs: A refined global index of occupational exposure. ILO Working Paper, 2025.
DEL RIO-CHANONA, R. Maria, ERNST, Ekkehard, MEROLA, Rossana, et al. AI and jobs. A review of theory, estimates, and evidence. arXiv preprint arXiv:2509.15265, 2025.
HOSSEINI MAASOUM, Seyed Mahdi et LICHTINGER, Guy. Generative ai as seniority-biased technological change: Evidence from us resume and job posting data. Available at SSRN 5425555, 2025.
HUMLUM, Anders et VESTERGAARD, Emilie. Large language models, small labor market effects. National Bureau of Economic Research, 2025.
KORINEK, Anton et SUH, Donghyun. Scenarios for the Transition to AGI. National Bureau of Economic Research, 2024.

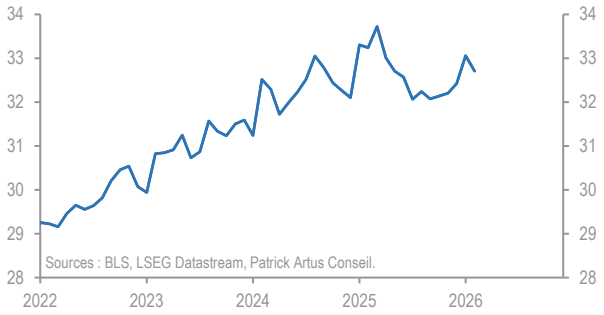
- **les créations d'emplois dans les secteurs où l'IA ne détruit pas d'emplois n'ont pas compensé la faiblesse des créations d'emplois dans les secteurs fortement impactés par l'introduction de l'IA** (**Graphique 3**).

Graphique 3
Etats-Unis : évolution de l'emploi privé
(M/M, milliers de personnes)



On peut donc penser que, lorsque la baisse du nombre d'emplois occupés par des immigrés cessera (**Graphique 4**), **on observera une hausse du chômage** associée à la faiblesse de l'emploi.

Graphique 4
Etats-Unis : actifs nés à l'étranger
(en millions de personnes)

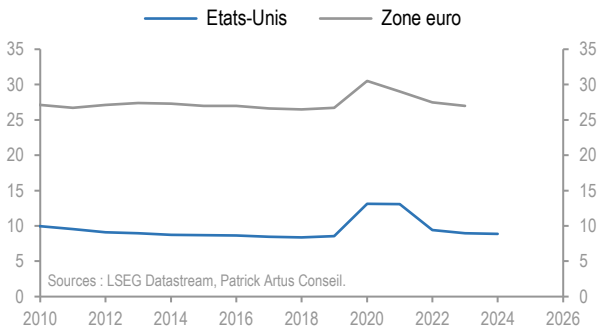


Quel effet sur la croissance du recul de l'emploi ?

A priori, on peut penser que si l'emploi est négativement affecté par l'introduction de l'IA, **il y aura recul de la consommation et de la croissance. Mais deux mécanismes pourraient conduire à un soutien de la croissance, même s'il y a recul de l'emploi** :

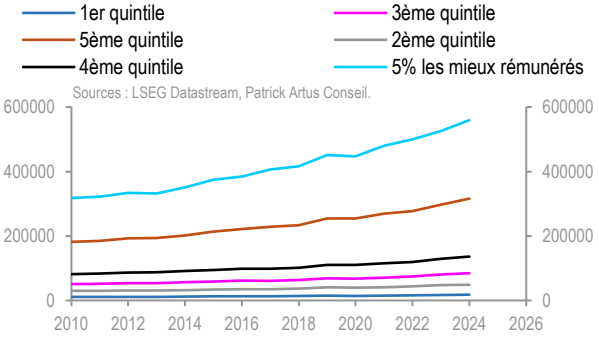
- **des politiques redistributives importantes** en faveur de ceux qui perdent leur emploi, ou bien retrouvent un emploi moins qualifié. Dans le cas des Etats-Unis, vu la faiblesse des politiques redistributives (**Graphique 5**), cet effet serait marginal ;

Graphique 5
Dépenses publiques de santé et de protection sociale
(en % du PIB valeur)



- **la hausse des revenus et de la richesse des ménages qui profitent de l'introduction de l'IA** (salariés qualifiés dont l'efficacité est accrue par l'IA, actionnaires des entreprises) qu'on observe déjà aux Etats-Unis (**Graphiques 6a/b** et **Tableau 1**)

Graphique 6a
Etats-Unis : revenu moyen perçu par les ménages par quintile (en dollars de 2016)



Graphique 6b
Etats-Unis : richesse détenue en fonction du revenu (en milliers de milliards de dollars)

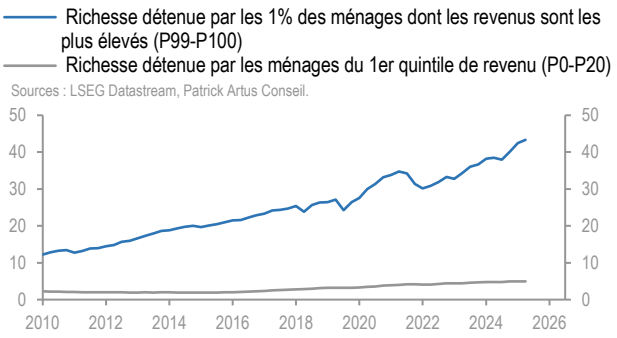


Tableau 1 : Etats-Unis : évolution du revenu moyen perçu par les ménages par quintile (en dollars de 2016)

	1er quintile	2ème quintile	3ème quintile	5ème quintile	5ème quintile	5% les mieux rémunérés
Evolution entre 2010 et 2024 (en %)	60.7	66.3	64.9	66.6	73.8	76.0
Evolution entre 2023 et 2024 (en %)	4.6	3.8	4.5	5.7	6.3	6.4

Sources : LSEG Datastream, Patrick Artus Conseil

L'enrichissement financier (les 10 % des ménages au patrimoine le plus élevé détiennent 73 % de la richesse financière totale et 87 % de l'encours d'actions) **explique la forte inégalité des niveaux de consommation.**

Si la productivité est effectivement accrue par l'introduction de l'IA, au-delà des fluctuations de court terme des indices boursiers, on peut attendre une **hausse en tendance de ces indices** (**Graphique 7**), qui soutiendra la consommation des Américains les plus riches, tout en accroissant les inégalités.

Graphique 7
Etats-Unis : indice boursier Nasdaq (100 : 01.01.2010)



Synthèse : quel est le scénario le plus probable ?

Ce qui précède (et que documente la situation des Etats-Unis) montre :

- qu'il est probable que **l'intelligence artificielle va avoir un effet positif sur la productivité d'ensemble et négatif sur l'emploi total** avec un relativement faible report des emplois de ceux qui sont détruits par l'introduction de l'IA vers ceux qui sont soutenus par cette introduction ou vers ceux qui sont peu affectés par l'IA ;
- **qu'il n'y aura pas aux Etats-Unis de politique redistributive corrigeant cet effet sur l'emploi** ;
- qu'on a alors le choix entre deux scénarios :
  - **un scénario de croissance faible liée à la destruction d'emplois** ;
  - **un scénario de hausse forte des inégalités de revenu et de patrimoine**, soutenant la consommation des plus riches.

Avertissement

Ossiam, filiale de Natixis Investment Managers, est un gestionnaire d'actifs français agréé par l'Autorité des Marchés Financiers (Agréement n° GP-10000016). Bien que l'information contenue dans le présent document provienne de sources jugées fiables, Ossiam ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de toute information dont elle n'est pas la source. Les informations présentées dans ce document sont basées sur les données du marché à un moment donné et peuvent changer de temps à autre. Le présent document a été préparé uniquement à des fins d'information et ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation d'offre, une invitation ou une recommandation personnelle d'acheter ou de vendre des actions participantes, tout titre ou instrument financier d'un Fonds Ossiam, ou de participer à toute stratégie de placement, directement ou indirectement. Il est destiné à être utilisé uniquement par les destinataires auxquels Ossiam le met directement à disposition. Ossiam ne traitera pas les destinataires de ce document comme ses clients du fait qu'ils aient reçu ce document. Tous les renseignements sur la performance présentés dans ce document sont fondés sur des données historiques et, dans certains cas, sur des données hypothétiques, et peuvent refléter certaines hypothèses à propos des frais, des impôts, des charges de capital, des attributions et d'autres facteurs qui influent sur le calcul de rendements. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont des énoncés de notre jugement à cette date et sont susceptible de changer sans préavis. Ossiam n'assume aucune responsabilité fiduciaire pour les conséquences, financières ou autres, provenant d'un placement dans un titre ou un instrument financier décrit dans ce document ou dans tout autre titre, ou de la mise en œuvre d'une stratégie de placement. Les informations contenues dans ce document ne sont pas destinées à être distribuées ou utilisées par une personne ou une entité, par un pays ou une juridiction, où cela serait contraire à la loi ou à la réglementation ou qui assujettirait Ossiam à toute exigence d'inscription dans ces juridictions. Ce document ne peut être distribué, publié ou reproduit, en entier ou en partie.